

7 Mai 1946

Bien chère belle-mère

J'ai reçue votre lettre me disant que vous avez reçu les photos, une chère-belle mère cela est triste quand ont regarde Yves, il ~~regurde~~ <sup>regurde</sup> bien joyeux sur le photo mais ont ne peut plus le voir que sur le photo.

J'ai reçue votre autre lettre apres que j'avais envoyez les photos c'est pour cela que je n'en parle pas sur la lettre.

Je suis en bonne santé et Robert Yves aussi il grandi beaucoup

De ce temps je demeure a trente mille de ma mère ou je travaille et le petit Robert Yves demeure avec une dame Paquette elle est bien bonne. Mon père et ma mère sont des cultivateurs sur rose terre a Berwick, me. Ma mère a toujours ~~est~~ garder Robert j'usqu'a cette année.

quand je suis aller a Haverhill. Mais  
j'e demeure seule avec une autre de  
mes soeur qui est aussi a Haverhill  
Cela est triste de voir que vous être  
pas trop bien accablé de rhumatismes  
cela est souffrant. mais je recras du  
secour cela à pais bien longtemps avant  
de le recevoir.

Comme pour des vêtements j'aimerais  
à vous aider je vas voir si je peut  
vous en procuré aussi du café si  
possible.

Mais nous n'avons pas de beurre du  
tout.

Sur l'autre lettre vous parlez de  
votre fils Joseph qui avait été prisonnier  
cinq années. pauvre lui il doit être  
plus que joyeux de se voir rendu chez  
lui. votre fille Anna qui travaille à  
Lamion. et aussi votre fille qui est  
marier. Par vos lettres je vois que  
vous avez eut de dur temps si  
vous demeuriez pas si lion il y a bien  
des choses que je pourrit faire pour  
vous mais si possible je vais vous procuré  
du linge cela est difficile car je ne  
c'est pas la grandeur. Je termine avec  
des baisés et Robert vous embrasse bien fort.